

# Martigues : Savin pour un doublé, Quintais pour une première

## PÉTANQUE

**Point d'orgue de la semaine bouliste, le 35<sup>e</sup> National de Martigues-souvenir Pierre-Brocca se dispute ce week-end avec (seulement) 512 équipes au départ et pour la première fois, un premier tour par poules.**

Plus de mille cinq cent joueurs participent ce samedi matin aux premières parties du grand rendez-vous hivernal de la pétanque, qui a pour épiscopie la halle de la Venise provençale. Ce rendez-vous incontournable depuis près de trente-cinq ans laisse malheureusement cette année, comme rançon de son succès, quelques concurrents sur le carreau.

### Bloqué à 512 triplettes

Pour la première fois, le National masculin est en effet disputé par poules et bloqué à 512 équipes. Une décision qui a ses avantages - beaucoup de joueurs viennent de loin et sont donc assurés de disputer au minimum deux parties - mais aussi des inconvénients : l'épreuve affiche complet depuis une semaine, ce qui en a surpris plus d'un. « Il est certain que nous avons fait des mécontents mais notre choix est légitime », explique Karine Dugabelle, coordinatrice administrative de la semaine bouliste. « Pour une première dans cette configuration,



Jean-Michel Puccinelli (2<sup>e</sup> en partant de la gauche) visera une 7<sup>e</sup> victoire sur ses terres. La dernière remonte à 2018. PHOTO R.G.

nous avons préféré bloquer à 512 triplettes comme cela se fait dans beaucoup de nationaux », rappelle-t-elle encore.

Ce concept convient parfaitement aux grosses équipes, quasi certaines de ne pas passer à la casserole dès le samedi matin. Et des grosses cylindrées, il n'en manque pas. À commencer par Angy Savin, Alexandre Mallet et Gino Deslys, venus cueillir la victoire en 2019 pour leur première association. Ils auront fort à faire pour conserver leur titre. Seul le recordman de victoires (6) Jean-Michel Puccinelli a réalisé cet exploit avec Frédéric Bauer et Georges Delys (« Zyeux

Bleus ») en 2017 et 2018. Puccinelli peut entrer un peu plus dans l'histoire de ce concours, d'autant qu'il est associé à Philippe Quintais. Étrangement, le tridécuple champion du monde n'a jamais été couronné en terre martégale. Le 3<sup>e</sup> larron se nomme Ludovic Montoro, vainqueur de la finale PPF dimanche dernier.

### Qui pour contrarier Savin et Puccinelli ?

Ce trio entre dans le vif du sujet dès sa première partie, contre Christian Brunello (champion départemental tête à tête), son fiston Enzo et Christian Coco

de retour à la compétition. « Pour une reprise, je suis gâté ! », s'enthousiasme ce dernier. « Jouer contre des champions de cette trempe est un plaisir. On va se défendre avec nos moyens. »

Dylan Rocher (finaliste en 2019 avec Ziegler et Chich) revient cette fois avec David Riviera et Jérémy Fernandez. Une triplette inédite qui va attirer la galerie. Quant à Mickaël Bonetto, il part avec son frangin Ryan et José Ribiero, un pari à la mesure du personnage, qui garde beaucoup de valeurs.

Les potentiels vainqueurs sont nombreux, ils peuvent venir du Sud avec des triplettes

Gayraud-Amaya-A. Navarro ou Courtois-Viola-T.Lacroix, habitués aux carrés d'honneur.

Le jeune vainqueur du Mondial La Marseillaise Adrien Delahaye est embrigadé avec l'expérimenté David Debard et Cyrille Belhomme. Stéphane Robineau, jamais titré, compte sur le redoutable Benji Renaud (vainqueur du PPF) et Jean-Paul Boucher. Michel Hatchadourian, l'un des meilleurs tireurs au monde, sera acoquiné à la famille Ferrandez. Les Philipson, T. Molinas, Riviere, Scholl, Monnier, Lieballe, Castano, Pastore, N<sup>o</sup> Guyen Van ou Luchési ne sont pas à négliger.

Enfin, Gaspard Gasparian méritait bien un petit clin d'œil. Nous retrouverons celui qui fut l'un des meilleurs tireurs des années 90 avec Marc Perez et René Brocca, dont le nom est associé à vie à cet événement, en hommage à son père. Roger Gatti

## National

**SAMEDI**  
À partir de 9h : parties de poules  
À partir de 14h30 : 128<sup>e</sup>, 64<sup>e</sup>, 32<sup>e</sup> puis 16<sup>e</sup> de finale  
**DIMANCHE**  
À partir de 8h30 : 8<sup>e</sup> puis quarts de finale  
15h : demi-finales  
17h : finale

## National féminin

**SAMEDI**  
À partir de 14h : parties de poules puis 32<sup>e</sup> puis 16<sup>e</sup> de finale  
**DIMANCHE**  
À partir de 8h30 : 8<sup>e</sup> puis quarts de finale  
15h : demi-finales  
17h : finale

# Virebayre part à la chasse à Schopp

## PÉTANQUE FÉMININE

**Le 28<sup>e</sup> National féminin, ramené à 128 doublettes, a pour tête d'affiche la tenante du titre Florence Schopp et la quintuple lauréate de l'épreuve Marie-Christine Virebayre.**

C'est un dommage collatéral du changement de format de l'épreuve masculine cette année. Pour des questions logistiques, les inscriptions à ce 28<sup>e</sup> concours féminin ont été limitées à 128 binômes, là où il y en avait 192 l'an dernier et 205 (record absolu) en 2018.

« À la demande de la Fédération française de pétanque et de jeu provençal (FFPJP), le concours général doit se disputer cette année avec des premières parties par poules, ce qui nécessite plus de place. Nous avons décidé de concentrer le National féminin sur le boudrome couvert et ses abords. De ce fait, il n'y a que 64 jeux disponibles, raison pour la-

quelle il nous a fallu limiter le nombre des équipes engagées à 128 », indique Karine Dugabelle.

Cette initiative est loin de faire l'unanimité car à cause des messieurs, bon nombre de joueuses sont restées sur le carreau. Un comble quand on sait que le comité régional et les comités départementaux du secteur mènent énormément d'actions afin de promouvoir la pétanque au féminin, à l'image des Odalyades.

### Cindy Peyrot absente

Ce samedi, elles seront donc 256 à entrer en lice. Lauréate en 2019, Cindy Peyrot ne remet pas le couvert pour raisons personnelles. Mais sa partenaire Florence Schopp, habituée de l'épreuve provençale (elle l'avait aussi remportée en 2004), jouera avec Gladys Aventini. Marie-Christine Virebayre et ses cinq étoiles au palmarès s'annoncent avec Cécile Kozohorsky, soit le duo qui l'avait remporté en 2018.

Les Corinne Mattei, les Christine Laprade et Courtiol, Amandine Fossat,



Marie-Christine Virebayre et Cécile Kozohorsky lors de leur victoire en 2018. PHOTO F.C.

Morgane Hautemayou, Pauline Luchesi, Laure Sylvere, Céline Sonzogni, Virginie Bailly et Sabine Fara sont aussi là. Une liste loin d'être exhaustive et à laquelle on peut rajouter la doublette la championne du monde, l'Espagnole Aurélie Blasquez Ruiz (avec Cathy Brondino), mais aussi les duos Sandrine Ginier-Lysiane Bernard, ou Agnès Viens-Laura Vierjon.

### Gaudillère sur la petite distance

Les Ajaciennes Mathéa Bruni et Adeline Vanucci, Marie-Dominique Ceccaldi et Annie Chastillon arrivent avec des ambitions. On retrouve aussi la linguiste Claire Gaudillère en capacité de bien faire sur la courte distance. Arrive aussi un fort contingent de la côte d'Azur avec les Michèle Ferran, Stéphanie Zoccali, ou encore Isabelle Aube. Soit autant d'équipes qui viennent à Martigues non pas pour faire du shopping mais plutôt la chasse à Schopp. Laquelle n'est pas prête à mettre son titre en vente.

Francis Casanova